Le front républicain fissuré : « Je ne me retirerai plus pour LFI » affirment plusieurs anciens candidats un an après les législatives

29/06/2025 à 14h13



Selon [Franceinfo](), un an après les législatives anticipées de juillet 2024, plusieurs des **215 candidats qui s'étaient désistés pour empêcher une majorité absolue du Rassemblement national (RN)** expriment aujourd'hui amertume, doute, voire regret.

À gauche, **Noé Gauchard (LFI)**, qui s'était retiré dans le Calvados pour faire barrage à un candidat RN, réaffirme la justesse de sa décision : « Je ne me serais jamais pardonné si je m'étais maintenu. » Sa décision a permis à **Élisabeth Borne**, ex-Première ministre, de l'emporter, mais **Gauchard juge sa campagne catastrophique** et note qu'il n'a reçu qu'un « bref remerciement ».

Fadila Khattabi (Renaissance), ancienne ministre, s'était désistée au profit du socialiste **Pierre Pribetich** en Côte-d'Or. Elle n'a rien obtenu en retour : « Il ne m'a pas envoyé un mot de remerciements. » Bien qu'elle assure n'avoir « aucun regret », elle déclare désormais : « **Je ne me retirerai plus pour un candidat LFI.** » Elle critique une gauche qu'elle

estime divisée et trop radicale : « LFI est devenu l'idiot utile du RN. »

Patrick Vignal, ex-député de l'Hérault (Renaissance), confirme : « Je ne me retirerai plus pour LFI. » Bien qu'il ait tenté de faire barrage en se désistant au profit d'une candidate LFI, celle-ci a été battue. « Soutenir les David Guiraud, Thomas Portes, Mathilde Panot, c'est non », tranche-t-il.

Même dans le camp socialiste, **Nadia Faveris** (PS), qui s'était retirée dans l'Eure-et-Loir, doute aujourd'hui : « La porosité entre LR et le RN n'a jamais été aussi importante », constate-t-elle, prenant acte des rapprochements initiés par **Éric Ciotti**.

Du côté des Républicains, **le front républicain a volé en éclats.** Dans la 4e circonscription de Saône-et-Loire, **Anthony Vadot (LR)** s'est retiré, mais sans appeler à voter contre le RN : « Je n'ai pas annoncé de front républicain. » Le candidat d'extrême droite a été élu sans difficulté.

Un an plus tard, **beaucoup admettent ne plus vouloir se sacrifier à nouveau**, en particulier pour des candidats de La France insoumise. Si la stratégie du front républicain a limité la progression du RN en 2024, **elle a aussi laissé un goût amer à ceux qui en ont payé le prix politique.**